



## Introduction

La nécessité d'une bonne offre de soutien entre partenaires amoureux pour le fonctionnement optimal du couple est bien connue. Plusieurs variables ont été identifiées comme étant liées à l'offre de soutien que fournit un conjoint à son partenaire. Sa satisfaction conjugale, son attachement romantique et sa perception d'intimité dans la relation en sont des exemples (Péloquin, Lafontaine, & Brassard, 2011; Verhofstadt, Buysse, Devoldore, & De Corte, 2007). Spécifiquement, les conjoints avec un attachement romantique plus sécurisant (c.-à-d., niveau d'anxiété face à l'abandon et d'évitement de l'intimité faible), plus satisfaits dans leur relation amoureuse et percevant plus d'intimité dans leur relation ont tendance à offrir plus d'offre de soutien positive à leur partenaire (Péloquin et al., 2011; Verhofstadt et al., 2007).

En dehors du contexte des relations conjugales, il appert que la dépression, la colère et l'anxiété sont également associées à la qualité du soutien qu'offrent les individus (MacNeil et al., 2010). Les personnes plus déprimées, colériques et anxieuses offrent moins de soutien efficace (MacNeil et al., 2010). Ce lien n'est toutefois pas connu pour l'offre de soutien entre partenaires romantiques.

Par ailleurs, il semble que les variables relationnelles d'un conjoint (p. ex., satisfaction conjugale) influencent davantage l'offre de soutien qu'il fournit à son partenaire que ses variables personnelles (p. ex., attachement romantique) (Verhofstadt et al., 2007).

## Objectifs

- 1) Examiner l'association entre, d'une part, les variables personnelles (dépression, colère, anxiété, et attachement romantique) et relationnelles (satisfaction conjugale et perception d'intimité dans la relation) d'un conjoint et, d'autre part, son offre de soutien réceptive et compulsive envers son partenaire.
- 2) Évaluer la contribution des variables relationnelles d'un partenaire sur son offre de soutien par rapport à la contribution de ses variables personnelles.

## Hypothèses

- 1) Les variables personnelles d'un partenaire seront liées à son offre de soutien. Un conjoint rapportant un plus haut niveau de colère, d'anxiété, de dépression, et un attachement romantique insécurisant (niveaux d'évitement et d'anxiété plus élevés) offrira moins de soutien réceptif et plus de soutien compulsif à son partenaire.
- 2) Les variables relationnelles d'un partenaire seront liées à son offre de soutien. Un partenaire avec une satisfaction conjugale et une perception d'intimité dans la relation plus élevée offrira plus de soutien réceptif et moins de soutien compulsif à son partenaire.
- 3) Les variables relationnelles d'un conjoint contribueront de façon plus importante que ses variables personnelles à l'offre de soutien réceptif et compulsif qu'il fournit à son partenaire.

## Méthode

### Participants

- 220 participants en relation de couple (109 hommes et 111 femmes)
- Âge moyen : 32,50 ( $SD = 10,08$  ; étendu = 20 – 78)
- 102 mariés (46,4 %) et 118 (53,6 %) conjoints de fait

## Mesures

Le *Psychiatric Symptom Index* (PSI; Ilfeld, 1976) mesure la présence de symptômes psychiatriques avec 29 items. Seulement les échelles de dépression ( $\alpha = .82$ ), anxiété ( $\alpha = .86$ ) et colère ( $\alpha = .81$ ) ont été utilisées. Les items sont évalués grâce à une échelle de type Likert à 4 points. Le score de chaque échelle est standardisé ( $((A_1 + \dots + A_n) / 3n) \times 100$ ) de manière à ce qu'il varie de 0 à 100. Des scores de 0 à 9 indiquent des symptômes faibles, de 10 à 19 des symptômes modérés et de 20 à 100 des symptômes sévères.

La *Dyadic Adjustment Scale* (DAS-4; Sabourin, Valois, & Lussier, 2005) mesure la satisfaction conjugale ( $\alpha = .82$ ) avec quatre items. Les trois premiers items utilisent une échelle Likert en 6 points et le quatrième item utilise une échelle Likert à 7 points. Un score total élevé signifie une satisfaction conjugale élevée.

Le *Personal Assessment of Intimate Relationships* (PAIR; Schaefer, & Olson, 1981) mesure cinq types d'intimités avec 36 items : sociale ( $\alpha = .71$ ), sexuelle ( $\alpha = .76$ ), intellectuelle ( $\alpha = .74$ ), émotionnelle ( $\alpha = .82$ ) et récréative ( $\alpha = .76$ ). Les items sont évalués à l'aide d'une échelle de type Likert à 5 points. Un score moyen élevé pour chaque échelle indique un niveau plus haut du type d'intimité en question.

L'*Experiences in Close Relationships* (ECR; Brennan, Clark, & Shaver, 1998) mesure deux échelles à l'aide de 36 items; soit l'anxiété face à l'abandon ( $\alpha = .91$ ) et l'évitement de l'intimité ( $\alpha = .92$ ). Les items sont évalués grâce à une échelle de type Likert à 7 points. Un score moyen élevé pour chaque échelle indique un haut niveau d'anxiété face à l'abandon et d'évitement de l'intimité.

Le *Caregiving Questionnaire*, (CGQ; Kuncz & Shaver, 1994) comprend 32 items évalués avec une échelle Likert à 6 points. Il mesure des types d'offre de soutien selon 4 sous-échelles de 8 items chacune: la proximité, la sensibilité, la coopération et l'offre de soutien compulsive. Selon la pratique courante (Meier, Martin, Bureau, Speedy, Levesque, & Lafontaine, 2014), les échelles de proximité, sensibilité et coopération ont été combinées pour former l'échelle d'offre de soutien réceptive. Plus le score total de chaque sous échelle est élevé, plus il y a présence d'offre de soutien réceptive ( $\alpha = .90$ ) et compulsive ( $\alpha = .73$ ).

## Conclusion

Les résultats ne supportent que partiellement les hypothèses. Seul l'ensemble des variables personnelles (plutôt que la contribution unique de chaque variable) d'un conjoint est associé de façon négative à son offre de soutien réceptive et de façon positive à son offre de soutien compulsive envers son partenaire. De plus, seul l'ensemble des variables relationnelles (plutôt que la contribution unique de chaque variable) d'un conjoint est associé de façon positive à son offre de soutien réceptive et de façon négative à son offre de soutien compulsive envers son partenaire. Enfin, contrairement à nos attentes, la contribution des variables personnelles d'un conjoint à son offre de soutien compulsive et réceptive est significative, au-delà de celle des variables relationnelles.

Ces résultats soulignent l'importance de prendre en compte plusieurs variables lorsqu'on examine l'offre de soutien entre partenaires romantiques. Les études futures devront considérer mesurer différentes variables personnelles et relationnelles.

## Résultats

Tableau 1

Sommaire de la régression hiérarchique pour l'offre de soutien réceptive

Variable	B	$\beta$	t	p
Bloc 1				
Satisfaction conjugale	.051	.234	2.602	.010
Intimité sociale	.015	.017	.254	.799
Intimité sexuelle	.185	.199	2.872	.004
Intimité intellectuelle	.056	.059	.610	.542
Intimité récréative	.111	.123	1.618	.107
Intimité émotionnelle	.077	.088	.790	.431
Bloc 2				
Satisfaction conjugale	.022	.099	1.204	.230
Intimité sociale	-.043	-.048	-.802	.424
Intimité sexuelle	.117	.125	1.999	.047
Intimité intellectuelle	.046	.049	.562	.575
Intimité récréative	.080	.089	1.314	.190
Intimité émotionnelle	.010	.011	.110	.912
Évitement de l'intimité	-.308	-.432	-6.640	.001
Anxiété face à l'abandon	-.038	-.063	-1.025	.307
Colère	-.006	-.174	-2.721	.007
Dépression	.003	.071	.908	.365
Anxiété	.002	.041	.623	.534

### Offre de soutien réceptive

Le modèle de variable relationnelles (Voir Tableau 1) prédit significativement l'offre de soutien réceptive ( $F_{(6, 213)} = 17.60, p < .001$ ). La contribution unique des variables personnelles est significative et explique 15,6% de la variance dans l'offre de soutien réceptive ( $F_{(5, 208)} = 12,68, p < .001, R^2 = .48, R^2_{ajusté} = .46, SE = .51$ ).

### Offre de soutien compulsive

Le modèle de variable relationnelles (Voir Tableau 2) prédit significativement l'offre de soutien compulsive ( $F_{(6, 213)} = 3.63, p = .002$ ). La contribution unique des variables personnelles est significative et explique 15,9% de la variance dans l'offre de soutien compulsive ( $F_{(5, 208)} = 8,81, p < .001, R^2 = .25, R^2_{ajusté} = .21, SE = .75$ ).

Tableau 2

Sommaire de la régression hiérarchique pour l'offre de soutien compulsive

Variable	B	$\beta$	t	p
Bloc 1				
Satisfaction conjugale	-.054	-.204	-1.952	.052
Intimité sociale	.112	.104	1.336	.183
Intimité sexuelle	-.101	-.089	-1.109	.269
Intimité intellectuelle	-.168	-.146	-1.288	.199
Intimité récréative	.102	.093	1.048	.296
Intimité émotionnelle	-.007	-.007	-.053	.958
Bloc 2				
Satisfaction conjugale	-.038	-.144	-1.452	.148
Intimité sociale	.110	.102	1.397	.164
Intimité sexuelle	-.053	-.047	-.618	.537
Intimité intellectuelle	-.255	-.222	-2.101	.037
Intimité récréative	.072	.066	.797	.426
Intimité émotionnelle	.186	.173	1.411	.160
Évitement de l'intimité	-.114	-.131	-1.671	.096
Anxiété face à l'abandon	.177	.242	3.250	.001
Colère	.033	.072	.926	.355
Dépression	.010	.215	2.284	.023
Anxiété	.003	.059	.736	.463